

programmes de privatisation, a donné aux investisseurs de bonnes occasions d'investir. Le Plan Brady, seul véritable effort concerté visant à régler le problème du surendettement, a permis à un certain nombre de pays d'Amérique latine de réduire le fardeau du service de la dette. Il a de plus servi à signaler aux investisseurs mondiaux que le surendettement incontrôlable était maintenant contenu et que ces pays représentaient à nouveau des risques acceptables⁷. Le retour des capitaux enfuis qui représentaient des dizaines de milliards de dollars durant la crise des années 80, a stimulé davantage l'activité sur ces marchés.

Deuxièmement, la faiblesse des taux de croissance et des taux d'intérêt et les problèmes de balance des paiements dans des pays comme les États-Unis ont libéré des capitaux importants (sous forme tant de placements en actions que de l'IED) pour lesquels les investisseurs désiraient obtenir des taux de rendement plus élevés⁸. Pourtant, une étude récente du Fonds monétaire international (FMI) note que des facteurs externes n'ont pu être la cause première des entrées de capitaux dans les six pays étudiés puisque les changements observés dans les facteurs externes sont survenus après les entrées de capitaux⁹. Quoiqu'il en soit, même si les changements survenus dans les conditions économiques externes n'ont peut-être pas déclencher les entrées de capitaux, il n'y a guère de doute qu'ils ont contribué à la persistance de celles-ci.

Troisièmement, les changements apportés à la réglementation des marchés financiers dans les pays développés a accru la popularité des nouveaux instruments financiers (p. ex., les fonds mutuels et les produits dérivés) et la croissance marquée des régimes de pension résultant du vieillissement de la population a accru le bassin de capitaux internationaux à investir¹⁰. Dans plusieurs pays de l'OCDE, par exemple, on a aussi observé un essor des

⁷Pour une analyse plus approfondie des questions connexes, voir Richard E. Mueller, «*Still an Albatross? The LDC Debt Crisis Revisited*», Policy Staff Paper No. 94/09, Ottawa, ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, mai 1994.

⁸Pour une explication des changements survenus dans l'économie américaine qui ont causé des entrées de capitaux en Amérique latine, voir Guillermo A. Calvo *et al.*, «*Capital Inflows and Real Exchange Rate Appreciation in Latin America*», *IMF Staff Papers*, vol. 40, n° 1, mars 1993, p. 108-151.

⁹Susan Schadler, *et al.*, *Recent Experiences with Surges in Capital Inflows*, Washington, FMI, décembre 1993, p. 5. Les pays considérés dans cette étude étaient le Chili, la Colombie, l'Égypte, le Mexique, l'Espagne et la Thaïlande.

¹⁰Pour un examen des changements survenus sur les marchés financiers américains, la plus importante source de capital étranger en Amérique latine, voir Roy Culpeper, «*Resurgence of Private Flows to Latin America: The Role of American Investors*», Institut Nord-Sud, février 1994.